



Robots ménagers : EZIcom accélère sur le made in France

ÎLE-DE-FRANCE

Le fabricant d'aspirateurs robots et de petits appareils pour l'entretien de la maison relocalise la production d'un de ses modèles actuellement fabriqué en Chine.

Lamia Barbot

Valoriser le made in France pour se distinguer de ses concurrents. C'est la stratégie de Gary Dauman, fondateur en 2009 de la société EZIcom, installée à Chennevières-sur-Marne, dans le Val-de-Marne. Avec sa marque EZIClean de petit électroménager consacré à l'entretien de la maison, la PME d'une dizaine de salariés va rapatrier en France, dès 2025, la production d'une partie de sa gamme d'aspirateurs-robots aujourd'hui fabriquée en Chine.

« Nous avons une vraie volonté en tant qu'entreprise française de relocaliser notre production dans une démarche RSE forte, d'autant que nous ne faisons pas le métier le plus vertueux avec l'importation de nos produits depuis la Chine », reconnaît Gary Dauman, qui a l'ambition,

dans un second temps, de sourcer les pièces en France ou en Europe.

Assemblage dans l'Aisne

L'assemblage sera réalisé dans l'usine de Cordon Group à Ribeaupville, dans l'Aisne. « Il y aura forcément un surcoût, mais nous serons en mesure de l'absorber en baissant nos marges et en misant sur le volume, tout en restant profitable », assure le dirigeant, conforté dans son choix par la relocalisation réussie de ses aspirateurs-balais en 2023. Présente aux Pays-Bas, en Belgique, en Suisse, en Allemagne, au Maroc et bientôt en Espagne, l'entreprise affiche un chiffre d'affaires d'un peu plus de 8 millions d'euros.

Dans un marché en pleine croissance et des ventes en volume qui ont doublé en cinq ans avec près de 500.000 aspirateurs-robots vendus l'année dernière dans l'Hexagone, les géants américains iRobot (et son célèbre aspirateur Roomba) et Neato Robotics, et le chinois Eco-vacs Robotics, sont les leaders in-

contestés. Si la France reste un petit marché avec un taux d'équipement de seulement 15 %, 54 % des Français non équipés trouveraient utile d'acquérir un aspirateur-robot, selon une étude réalisée l'an dernier par le Gifam. De quoi ouvrir l'appétit de plus petits acteurs.

« Il y a, depuis le Covid, une invasion massive de marques chinoises avec des prix défiant toute concurrence. Au point qu'il est difficile de comprendre comment ces entreprises parviennent à une rentabilité », remarque Gary Dauman, qui regrette aussi de voir ces appareils vendus chez des « distributeurs qui juraient il y a peu de ne jamais vendre de marques chinoises ».

Loin de baisser les bras, le chef d'entreprise est certain qu'il s'adresse à une clientèle exigeante d'un point de vue environnementale et sociétale. « Pour un consommateur français, c'est important d'acheter une marque française, qui paie ses impôts en France, avec des salariés basés en France, qui contribue à l'économie de notre pays », plaide-t-il. EZIcom met ainsi en avant le choix d'un SAV installé en France, à Peyruis, dans les Alpes-de-Haute-Provence, géré par l'ANRH, une association qui promeut la réinsertion par le travail des personnes handicapées physiques et mentales légères. ■

500.000

ASPIRATEURS ROBOTS

Le nombre d'appareils vendus en 2023 en France.

